

5.00 crédits

30.0 h

Q2


Cette unité d'enseignement n'est pas accessible aux étudiants d'échange !

Enseignants	Arens Nicolas ;
Langue d'enseignement	Français
Lieu du cours	Bruxelles Saint-Louis
Thèmes abordés	<p>Le séminaire « Penser l'Europe » propose une réflexion interdisciplinaire aussi bien sur l'originalité des sociétés européennes que sur le processus d'intégration européenne. Il met en évidence les modes de représentation et de théorisation que l'Europe a produits sur elle-même, et cela à travers différents paradigmes correspondant aux disciplines qui sont mobilisées dans le programme d'études. À partir d'un point de vue critique et normatif, l'objectif du séminaire sera de produire une mise en sens du projet européen et de ses réalisations concrètes, d'interroger les récits que l'Europe avance ou rejette, de questionner les sources politiques dans lesquelles les institutions puisent et de comprendre, fondamentalement, l'Europe comme lieu de réflexion inédit.</p> <p>Une réflexion critique et éclairée ne se fait que grâce à des sources étayées et des méthodes élaborées. C'est pourquoi, dans son versant pratique, le séminaire « Penser l'Europe » aborde les questions des ressources documentaires, de la critique de l'information et de la méthodologie de la recherche en sciences sociales. Ce sont là des bases qui permettent d'élargir la perspective de réflexion et de mettre en lien les différents apports du programme.</p>
Acquis d'apprentissage	<p>A la fin de cette unité d'enseignement, l'étudiant est capable de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • utiliser la documentation officielle et des ressources scientifiques pertinentes d'une manière critique • connaître les perspectives paradigmatiques qui se penchent sur le processus d'intégration européenne • synthétiser et critiquer à partir d'une représentation englobante et pluridisciplinaire de l'Europe
Modes d'évaluation des acquis des étudiants	<p>L'évaluation du séminaire est continue et se fonde sur la présence et la participation active lors des séances de séminaire. La participation peut valoir jusqu'à 20% de la note finale. Le reste de l'évaluation se fait sur base d'un travail écrit individuel de 7 à 10 pages portant sur un des thèmes abordés durant les séminaires. Le travail est d'un niveau de master et doit donc comporter tous les atouts d'un travail universitaire : question de recherche, problématisation, hypothèse(s), mobilisation de sources théoriques et/ou empirique, etc. Le plagiat ou tout autre usage de sources fautivement référencées est sanctionné d'un zéro et peut faire l'objet d'une procédure disciplinaire. Etant donné que le séminaire est un cours de théorie politique, et que la théorie politique dépend fondamentalement de la formulation des idées, de la créativité des intelligences et de la définition de la langue en fonction d'un rapport à la réalité, selon donc un critère de véridicité, le recours aux logiciels d'intelligence artificielle est strictement interdit et n'a tout simplement pas de sens dans le cadre du travail attendu.</p>
Méthodes d'enseignement	<p>Lors de chaque séance, les étudiants doivent avoir lu et être capable de présenter et de discuter les textes de la séance. Les étudiants répartis en sous-groupes seront amenés à échanger sur les différents textes avant de mettre en commun les discussions. Les débats sont structurés par des questions qui concernent les différents textes (ex. de quelle Europe parle l'auteur ? Quelle est la réalisation concrète dans l'UE dont parle le texte ? Est-ce que l'approche de l'auteur est réaliste ? etc.). Un étudiant-secrétaire prend note lors de la mise en commun et ces notes sont ensuite envoyées à tous les étudiants.</p> <p>Le séminaire ne fonctionne pas si les étudiants ne lisent pas les textes et si ils ne participent aux discussions. L'ensemble du dispositif est réfléchi pour que le climat soit convivial, bienveillant et orienté vers des discussions de niveau universitaire.</p>
Contenu	<p>Le séminaire « Penser l'Europe » proposera une réflexion interdisciplinaire aussi bien sur l'originalité des sociétés européennes que sur le processus d'intégration européenne. On mettra en évidence les modes de représentations et de théorisations que l'Europe a produits sur elle-même, et cela à travers différents paradigmes correspondant aux disciplines qui sont mobilisées dans le programme d'études. Les thèmes abordés proviendront de la théorie politique et seront envisagés selon leur application à propos de l'Europe et de l'Union européenne. Le premier cours introductif entendra distinguer l'Europe de l'Union européenne et de l'intégration européenne. Le but sera d'éviter les écueils d'identification, d'historicisation et de mimétisme des institutions nationales reportées à un niveau européen. On envisagera aussi la question de la crise. Ensuite, les différentes séances de séminaires aborderont, à travers plusieurs textes, les thèmes suivants : le fédéralisme, le cosmopolitisme, la démocratie européenne, l'histoire et l'identité de l'Europe. Loin d'un cours <i>ex cathedra</i>, les étudiants seront plutôt invités à lire différents textes à l'avance et à débattre en sous-groupe lors des séminaires des thèmes proposés.</p>
Ressources en ligne	Les textes seront mis en ligne sur Moodle.

Bibliographie	Aucune
Autres infos	<p>Le cours s'appuiera notamment sur la lecture des textes suivants (liste non stabilisée, une liste complète sera distribuée au premier cours):</p> <ul style="list-style-type: none"> - Europe, Union européenne et intégration européenne: 1) Delsol, C., « L'affirmation de l'identité européenne », in <i>l'identité de l'Europe</i>, C. Delsol & J-F Mattéi (dir.), PUF 2010, pp. 1-4, Ferry, J-M., <i>La république crépusculaire</i>, Cerf, 2010, pp. 72-75. 2) Nicolaïdis, K., « Notre Démocratie européenne », <i>Politique européenne</i>, 2006, 19(1), pp. 58-63, Van Middelaar, L., <i>Quand l'Europe improvise</i>, Gallimard, 2018, 19-24. 3) Habermas, J., « Citoyenneté et identité nationale », in <i>L'Europe au soir du siècle</i>, Demandre N. & Lenoble J. (dir.), 1992, Esprit, pp. 20-23, Manent, P., <i>La raison des nations</i>, Gallimard, 2006, pp. 21-27. - La forme constitutionnelle de l'Union européenne, la nation et le problème de la souveraineté : 1) Altiero Spinelli, <i>Manifeste des fédéralistes européens</i> (1957), Éditions Fédérop, 2012, chap. III, V et VI. 2) Pierre Manent, Entretiens : « Démocratie et nation » et « La nation : entre l'individualisme et l'universalisme », <i>revueargument.ca</i>, automne 1998 et printemps-été 2003. 3) Céline Spector, « Briser l'idole. Sur la souveraineté européenne », <i>Le grand continent</i>, novembre 2020. - L'Union européenne et le projet cosmopolitique : 1) Emmanuel Kant, <i>À la paix perpétuelle</i> (1795), in <i>Œuvres philosophiques</i>, III, Paris, Gallimard, 1986. 2) Ferry Jean-Marc, « Comprendre l'Union européenne en un sens cosmopolitique » <i>Quelle participation civique ?</i>, <i>Archives de Philosophie</i>, 2012/3 Tome 75, p. 395-404. 3) Hugues Dumont, « The European Union, a plurinational federation in sensu cosmopolitico » in M. Seymour et A.-G. Gagnon (dir.), <i>Multinational Federalism. Problems and Prospects</i>, 2012, Palgrave Macmillan, p. 83-106. - Démocratie, peuple et populisme dans l'Union européenne : 1) Vivien Schmidt, « La politisation de l'Europe », in Pierre Ignazi, Dominique Reynié (dir.), <i>La vie politique</i>. Pour Pascal Perrineau, Presses de Sciences Po, 2021, p. 353-362. 2) Antoine Vauchez, <i>Démocratiser l'Europe</i>, Paris, Seuil, 2014, Chapitre premier : « Une 'démocratie Potemkine' ? », p. 11-32. 3) Bastien Nivet, « Union européenne : une dépolitisation propice au populisme », + Étienne Balibar, « Comment résoudre l'aporie du peuple européen ? », <i>Le Symptôme grec</i>, Paris, Lignes, 2014 - Les « racines culturelles », l'identité, les frontières et le problème du récit de l'Europe 1) Gesine Schwan, « La démocratie loin d'Athènes », in Etienne François et Thomas Serrier (éd.) <i>Europe, notre histoire</i>, Paris, Arènes, 2017, p. 243-249 + Remi Brague, « La « voie romaine » », in <i>Vingtième siècle</i>, 2001/3, n°71, p. 63-66 + Etienne François, « Un seul Dieu tu adoreras », in Etienne François et Thomas Serrier (éd.) <i>Europe, notre histoire</i>, Paris, Arènes, 2017, p. 333-349. 2) Jean-Louis Bourlanges, « De l'identité de l'Europe aux frontières de l'Union », <i>Études</i> 2004/6 (Tome 400), p. 729-741 + Étienne Balibar, « L'Europe-frontière et le « défi migratoire » », in <i>Vacarme</i> 2015/4 (N° 73), p. 136-142. 3) Constanze Itzel, « The House of european history. A reservoir of the diversity and complexity of the memories of Europe », <i>Magazine of the European observatory on memories</i> (http://europeanmemories.net/magazine/the-house-of-european-history-a-reservoir-of-the-diversity-and-complexity-of-the-memories-of-europe/) + Wolfgang Kaiser « The limits of cultural engineering : Actors and narratives in the European Parliament's House of European history project » in <i>Journal of common market studies</i>, 2007, vol. 55, n°3, p. 518-534.
Faculté ou entité en charge:	IEEB

Programmes / formations proposant cette unité d'enseignement (UE)				
Intitulé du programme	Sigle	Crédits	Prérequis	Acquis d'apprentissage
Master de spécialisation interdisciplinaire en études européennes (horaire décalé)	EUHB2MC	5		